

C'est un vrai bonheur de découvrir ce livre dans lequel se rencontrent les deux voies possibles conduisant à toute réalisation, celle de la connaissance (jnana) et celle de l'amour au sens de la dévotion (bhakti).

Il en résulte une association réussie entre deux femmes d'exception, d'un côté Maya, une danseuse de Bharata Natyam et de l'autre Dominique, un maître de tir à l'arc devenues l'une écrivain capable de produire des textes transparents, l'autre photographe capable de témoigner avec des images ayant un sens.

L'intrusion de la beauté dans notre quotidien n'est pas si évidente de nos jours pour que nous la passions sous silence . Mais que nous cache donc cette beauté ?

D'abord du travail, beaucoup de travail et encore du travail. Ensuite du talent et de l'inspiration. Enfin, pour couronner les trois ce supplément qui se nomme grâce du ciel. A l'évidence nous deux amies sont bénies des dieux. On ne peut que se réjouir de tant de rigueur liée à autant d'harmonie.

Les textes sont clairs : rien à ajouter, rien à retrancher. Les images sont belles et atteignent les dimensions d'un art véritable à l'égale du Bharata Natyam de l'Inde du sud ou du kyudo japonais. La raison en est qu'elles reflètent certaines règles et respectent un esprit juste : déférence pour le sujet, choix de l'instant décisif, cadrage précis et respect de la lumière.

Face à cette merveilleuse symbiose une préface nous semble superflue mais il s'avère utile de répéter.

Nous fréquentons l'Inde depuis 44 ans et revenons de notre 22^{ème} séjour. Ce continent plutôt que sous continent continue à nous surprendre, voire nous fasciner et nous apprendre :

En Inde, la danse fait partie de l'adoration. Aux dieux, l'homme n'offre pas seulement des fruits et des fleurs, mais aussi la musique et la danse : L'Inde ne cesse de danser : les atomes de lumière dansent à l'heure de la « poussière des vaches » et dansent les flammes des feux sacrés des yogis, feux qui ne doivent jamais s'éteindre. A la saison des pluies, l'oiseau national, le paon, danse d'extase en déployant les plumes de sa queue en une roue resplendissante. On dit même que la feuille de pipal, le figuier sacré,

rattaché à son rameau par un long pédoncule, danse à la moindre brise, comme danse à sa façon l'oreille de l'éléphant :

Le livre de Maya et Dominique va plus loin que ses propres limites, il nous fait sentir quelque chose d'infiniment précieux, car il nous offre une ouverture sur la vérité spirituelle de l'Inde. En tant que manifestation physique du rythme cosmique, la danse est à l'origine même de la création du monde. Le dieu Shiva, au-delà de sa complexité, il est à la fois bienveillant et terrifiant et de son ambiguïté, il est en même temps ascétique et érotique, porte parmi ses mille noms, celui de Nataraja, roi de la danse.

Shiva danse au cœur du cosmos pour créer maintenir et détruire la vie, indéfiniment. Il danse aussi dans le cœur de l'homme pour lui permettre de se libérer du cercle infernal des naissances et renaissances, d'atteindre l'Ultime réalité et se fondre en elle.

Merci à Dominique et Maya de faire danser de joie l'œil du cœur, de tous ceux qui sauront contempler ce livre.

Roland et Sabrina Michaud

Paris Octobre 2009